

# Cabanes

# Walden XIII

Marylinn Maurage

*Marylinn Maurage*

*marylinn.maurage5@orange.fr*

## ***Cabanes/Walden XIII***

### **Personnages :**

Un couple :

Elle. Grace 25-30 ans.

Lui. Tomas 25-30 ans.

Des lapins, des écureuils.

### **Lieu :**

La scène se déroule où l'on veut. Il faut des dunes, des pins, une cabane, l'évocation d'une plage.

## ***Perfect people in paradise***

*Soir d'été. Vers dix-neuf heures. Il fait encore chaud. Bruits de vagues. Une cabane en bois dans un camping un peu vieillot. Le nom de la cabane « Walden XIII » est inscrit sur un petit rectangle de bois qui bouge avec le vent. Une planche de surf est posée contre le mur. Il y a une longue table et des chaises d'extérieur au premier plan, deux transats sur la gauche, un bois de pins à droite. On aperçoit dans le fond, la ligne d'une falaise, avec quelques maisons. Elle et lui sont allongés sur les transats, parfaitement immobiles, vêtus légèrement, les bras le long du corps. Chacun porte des lunettes de soleil un peu grandes. Ils commencent à parler sans qu'aucun muscle de leurs corps ne bouge. Ils ne se regardent pas.*

Lui. On est bien, là

Elle. Super.

Lui. Le soleil.

Elle. Mais pas trop chaud.

Lui. Le vent.

Elle. Mais plutôt doux.

Lui. Le bruit des vagues.

Elle. Comme une immense respiration.

Lui. L'océan.

Elle. A perte de vue.

Lui. Personne.

Elle. Pas le désert non plus.

Elle et lui (*en même temps*). Non, juste comme il faut.

Lui. Ton corps bronzé palpitant de désirs.

Elle. Palpitant de désirs comblés.

Lui. Comblés ? Tous ?

Elle. Tous.

Lui. Tu n'as pas faim ?

Elle. Non.

Lui. Tu n'as pas soif ?

Elle. Non.

Lui. Tu veux que nous fassions l'amour ?

Elle. On l'a déjà fait quatre fois ce matin.

Lui. C'est vrai, on a de la chance.

Elle. Beaucoup...

Elle et lui (*en même temps*). Une semaine entière de glandouille...

Lui. Tu veux fumer une cigarette ?

Elle. Pas envie.

Lui. Tu veux lire une revue ?

Elle. Je ne sais plus lire.

Lui. Tu veux qu'on aille nager ?

Elle. On en revient.

Lui. Elle était bonne.

Elle. Trop bonne. Fraîche, tonique... et douce à la fois.

Lui. De la musique ?

Elle. Le son de ta voix me suffit.

Lui. Deux Bouddhas satisfaits.

Elle. Nageant dans la béatitude.  
Lui. Deux gros chats repus qui ronronnent.  
Elle. On n'est pas «gros ».  
Lui. C'est une image. On est parfaits.  
Elle. Minces.  
Lui. Musclés.  
Elle. Beaux.  
Lui. Le jour où nous ferons des enfants, ils seront plus que parfaits.  
Elle. C'est vrai mais on n'est pas pressés. On profite de la beauté du monde.  
Lui. C'est surtout toi qui est belle.  
Elle. C'est surtout toi qui est beau.  
Lui. Non, c'est toi.  
Elle. Non, c'est toi.  
Lui. Je suis beau parce que tu es belle. Tu as la beauté contagieuse.  
Elle. C'est toi qui m'as contaminée. J'étais moche avant de te connaître, j'avais les cheveux dans les yeux.  
Lui. Ta chevelure est devenue magnifique.  
Elle. Douce.  
Lui. Soyeuse.  
Elle. Toi aussi tu as le cheveu souple et fort.  
Lui. Notre patrimoine capillaire est tout simplement exemplaire.  
Elle. Mais nous savons aussi seconder la nature.  
Lui. Nous sommes habillés comme des princes.  
Elle. Tu es so sexy en Gucci.  
Lui. Tes louboutins me font du bien.  
Elle. Trop mignon ton ceinturon Vuitton  
Lui. Tu es plus charnelle en Chanel.  
Elle. On commence pas mal dans la vie.  
Lui. On a quitté la middle class.  
Elle. On plane au-dessus du commun.  
Lui. On doit être agaçants pour les autres... C'est excitant d'être agaçant.  
Elle. J'aime bien aussi être agaçante.  
Lui. On a travaillé dur pour en arriver là.  
Elle. On a fait les écoles qu'il faut.  
Lui. Et les stages à l'international.  
Elle. Les formations complémentaires  
Lui. Les séminaires de benchmarking  
Elle. Et ceux de data management  
Lui. Le data quality  
Elle. Et le data mining... C'était chiant ça.  
Lui. Oui, mais on n'a rien lâché.  
Elle. On a des CV de ministres.  
Lui. Tout est parfait...  
Elle. Tellement parfait... que je m'ennuie... un peu.  
Lui. Quoi ?  
Elle. Un tout petit... petit... petit... petit... peu.  
Lui. Tu veux jouer à Candy Crush ? Dégommer un Cyborg ? Tu sais sur *Hilton Fury Crash* on peut buter des actionnaires ou des syndicalistes.  
Elle. On laisse tranquille les actionnaires.

## ***Petite ombre***

Lui. (*Il se redresse sur son transat.*) Qu'est-ce qui ne va pas ?

Elle. (*Elle se redresse sur son transat.*) J'en peux plus... de tout ce ciel bleu... de cette mer envoûtante... la pollution me manque...

Lui. La pollution te manque ?

Elle. Je crois... Le parfum presque doux de l'usine de chimie, celle qui longe la rocade. Et les embouteillages... J'aime tellement les embouteillages. Et quand je suis coincée derrière un gros camion, alors je révise ma journée. J'anticipe. J'invente des stratégies uniques. J'ai souvent des idées brillantes dans les embouteillages... quand j'arrive à l'agence, j'en parle à...

Lui. Tu n'es pas heureuse d'être ici ?

Elle. Ça n'a aucun rapport. Ce séjour est une très bonne idée, Tom. Tu as eu une très bonne idée... Il fait beau.

Lui. C'est vrai... avec le réchauffement climatique, même au Nord, il fait beau.

Elle. Et en plus... c'est tranquille. Fin de saison... plus personne.

Lui. La foule te manque aussi ?

Elle. (*réfléchit*). Pas du tout... ça non... la foule ne me manque pas.

Lui. Nous étions épuisés.

Elle. Pardon, je ne devrais pas me plaindre, je suis injuste ... je n'y pense plus d'ailleurs... Voilà, je ne m'ennuie plus...

Lui. Tu manques de speed professionnel, c'est tout.

Elle. L'agence... parfois, j'ai peur que ça ne marche pas.

Lui. Mais ça marche...

Elle. Faut toujours être sur le feu.

Lui. Tu as de très bons assistants.

Elle. Ils ont peut-être besoin d'aide ?

Lui. Vérifie tes messages.

Elle. (*consulte son portable*). Non, rien. Ils n'ont besoin de rien.

Lui. Tu donnes beaucoup à ton équipe... tu donnes trop... et souvent tu t'oublies. Tu es toute grise... on dirait une petite souris grise.

Elle. Mais j'ai déjà bronzé.

Lui. A peine. Regarde, j'ai bronzé plus que toi.

Elle. Je promets de bronzer encore.

Lui. Faut savoir déléguer, Grace. Tu es là pour la vision globale.

Elle. Peut-être qu'un jour je n'aurais plus de vision ?

Lui. Impossible. T'es une winneuse... Grace, une vraie de vraie, la meilleure des meilleures. C'était pourtant gonflé de parier sur du storytelling... raconter l'histoire de la marque et de ses fondateurs...

Elle. Je sais, ça peut paraître absurde.

Lui. Résultat : dans la catégorie des patronnes de Start Up innovantes... The winneuse...

Elle. Ce n'était qu'un tout petit prix.

Lui. Qui sera suivi de beaucoup d'autres : Vénus d'or de l'entrepreneuriat, Couronne d'ambre du talent des femmes, Prix de l'Amazone économique, Donzelle agility Trophy, Bimbo de...

Elle. Toi aussi tu vas décoller Tom. Tu as déjà un poste envié.

Lui. Dans un secteur en crise.

Elle. Tout est en crise.

Lui. Le tourisme... un peu plus.

Elle. Peut-être... mais tu franchiras les sommets.  
Lui. Avec un patron comme Berdier ?  
Elle. Oui.  
Lui. Quand ?  
Elle. Prochainement, je le sens.  
Lui. Je veux trouver l'idée du siècle. Je veux l'impressionner.  
Elle. (*amoureuse*). Tu la trouveras.  
Lui. (*amoureux*). Tu renforces ma confiance en moi.  
Elle. C'est toi mon capital confiance.  
Elle et lui (*ensemble*). C'est beau cette osmose conjugale.  
Elle et lui (*ensemble*). Vieux couple.  
Lui. On n'est pas « vieux ».  
Elle. C'est une image.  
Elle et lui (*ensemble*). On est parfaits.  
Lui. Si tu m'accordes du crédit, alors... tu te détends. Fais comme moi. Ici je prends du temps pour moi, sans la moindre culpabilité. Je remplis mon corps d'énergie pour rebondir encore plus fort. Tu sais Grace... il faut savoir partir... l'agence ne va pas s'écrouler...  
Elle. Peut-être que je m'inquiète pour rien.  
Lui. Maintenant tu vas te concentrer sur le présent. Remplis d'air tes jolis poumons.  
Elle. Je ne sais pas respirer.  
Lui. Décrispe tes chakras.  
Elle. J'y arrive pas.  
Lui. Tu deviens molle...Toute molle. Voilà tu ne bouges plus. Tes petits muscles se relâchent... Tu bronzes... Tu te fais un summer body. Tu as le droit d'être égoïste.  
Elle. J'ai l'impression d'être vide.  
Lui. Tu décompresses, c'est tout... (*Il attrape son téléphone portable, la mitraille comme un paparazzi.*) Tu me regardes... Tu prends un air épanoui.  
Elle. C'est comment un air épanoui ?  
Lui. Tu décroises les jambes légèrement, tu les ouvres un petit peu. Moins que ça. Il faudrait juste les entrouvrir, sinon c'est indécent. Tu prends la pause sur le côté ? Voilà. Une vraie princesse de conte de fées. Ok je balance sur Insta. Ils vont être verts de rage au boulot.  
Elle. Mais tu penses encore au boulot ?  
Lui. Tu veux boire quelque chose Mademoiselle Dior J'adore ? (*Il part en courant vers la cabane, revient et pose des assiettes sur la table.*) Verrines de saumon ricotta ciboulette. Crevettes marinées à l'orange. Foie gras à l'anguille. Carpaccio de légumes. Morgon, bourgogne hautes côtes de nuit, spritz de Venise...  
Elle. (*se lève*). Oh... tu as pensé aux dragibus aux oursins guimauves !  
Lui. Apéro !  
Elle. Apéro !  
Lui. A nos huit ans !  
Elle. Mais on n'a pas huit ans...  
Lui. Ca fait huit ans qu'on est ensemble.  
Elle. Le mois prochain.  
Lui. Je sais, je prends un peu d'avance. A nous...  
Elle. A nous. (*Ils s'embrassent.*)  
Lui. Et à ta réussite.  
Elle. A ton expansion magnifique.

## **Premiers contacts avec les flots**

*Vers 14 heures. Grand soleil. Tomas revient de la plage en courant avec sa planche de surf. Grace est assise à table devant la cabane. Elle travaille sur son ordinateur.*

Lui. *(Il pose sa planche au sol, il l'enlace.)* Comme un dieu, j'ai surfé comme un dieu.

Elle. *(l'enlace).* Ca ne m'étonne pas.

Lui. Par rapport aux autres j'étais bon, très bon même. Pourtant les autres c'étaient des autochtones.

Elle. *(étonnée).* Des autochtones ?

Lui. Des gars du coin. Tu sais... le surf ça ne s'oublie pas, j'ai retrouvé mes sensations d'enfance... les mêmes que quand j'avais 12 ans... en colonie de vacances... Faut que tu viennes.

Elle. *(regarde son écran).* Bientôt.

Lui. Ca te plairait.

Elle. *(regarde son écran).* J'en suis tout à fait persuadée.

Lui. Tu bosses, là ?

Elle. Je valide un storytelling... Deux petites modifications. Tu avais raison Tom, mes assistants sont excellents. Ca y est... voilà... fini... chiuso... terminé... Plus rien à faire. *(Elle éteint son ordinateur.)*

Lui. Ca parlait de quoi ?

Elle. *(se dirige vers la cabane pour ranger son ordinateur).* Un type qui répare des motos... amoureux des carburateurs... Il ouvre son cinquième garage cette année... Ex cadre bancaire... Un type intéressant.

Lui. *(Il s'essuie le visage avec une serviette, dit quelque chose qu'on n'entend pas.)*

Elle. *(revient).* Voilà... Moi aussi je veux l'insouciance, je veux voguer en haut des vagues.

Lui. Tu verras, c'est facile.

Elle. Concentrée sur l'instant présent.

Lui. C'est ça, c'est tout à fait le but.

Elle. Moi, debout dressée vers l'horizon.

Lui. On regarde plutôt vers la plage.

Elle. Planant sur une ondulation.

Lui. Au début on ne plane pas beaucoup. Faut quand même un peu d'expertise.

Elle. Tu disais que c'était facile.

Lui. Et instinctif, si tu prends les bonnes habitudes. Mais tu vas réussir... Grace, tu réussis toujours. Regarde. *(Il s'allonge au sol, elle fait comme lui.)* D'abord tu rames en direction du large. Il faut être efficace dans sa rame. Alternance symétrique... épaule gauche, épaule droite, épaule gauche, épaule droite...

Elle. *(fait les mêmes gestes que lui).* Comme ça ?

Lui. Plus rapide... Là c'est mieux. Tu dois être obstinée quand tu rames comme si ta vie en dépendait. Avance plus vite. Il faut passer la barre, l'autre côté des vagues.

Elle. *(joyeuse).* Ca y est, j'y suis.

Lui. Et là, tu te retournes... Tu fais comme moi, retournement. Ensuite, au moment du take-off...

Elle. Take-off ?

Lui. Au moment du take-off... et c'est là, le moment crucial, tu sautes les deux pieds joints, bien à plat sur la planche. *(Il fait le take-off.)*

Elle. *(fait le take-off).* Et hop !

Lui. Il doit être explosif ton take-off.

Elle. *(recommence)*. Gniaaa.

Lui. Encore une fois.

Elle. Mon corps est lourd.

Lui. Il deviendra léger. Au début du take-off, pense à tes mains. Les mains à l'avant de la planche pour équilibrer quand tu sautes.

Elle. *(recommence puis se redresse)*. Je n'ai pas un bon équilibre.

Lui. Essaie Encore.

Elle. *(tente une nouvelle fois)*.

Lui. Pas trop haut quand tu redresses... Genoux fléchis. Tu t'aides un peu des bras. Et là, buste droit, pas cassé, tu t'habitues à la vitesse. *(Elle fait les mêmes gestes que lui. Ils surfent.)*

Elle. J'ai tendance à glisser.

Lui. Mais non.

Elle. Je glisse encore.

Lui. Donne moi la main. *(Elle lui donne la main. Ils surfent quelques instants.)*

Lui. Et maintenant, la récompense... *(Ils se lâchent la main.)* Tu utilises la vague et la vague n'est plus ton ennemie. Tu l'apprivoises. Tu la maîtrises... Tu la domines. Et là... tu peux enchaîner les virages, virages en haut de la vague, virages en bas...

*Ils surfent un long moment, ils sourient. Ils ont l'air parfaitement satisfaits.*

Elle. Oh, des écureuils... et là-bas un lapin... Encore un écureuil. Attends, je vais prendre une photo. *(Elle saute de la planche imaginaire, va chercher son portable, s'éloigne.)*

Lui. J'aimerais bien tenter le kit surf.

Elle. Il y a eu des morts, Tom.

Lui. Des amateurs... T'imagines... Le grand large et la mer bien en face, l'aile en oblique un peu plus loin... Là... tu dois te sentir winner... tu avances, tu avances, tu avances... Et quand tu grimpes vers les nuages, tout en haut... en apesanteur... rien ne t'arrête... tu n'as aucune limite. T'es Lehman Brothers en personne... A toi tout seul Lehman Brothers... Tu t'imagines Grace planant majestueuse au-dessus des flots ? Et si tu tombes, tu glisses encore sur l'eau, à toute vitesse. Mieux que Jésus, lui il marchait seulement.

Elle. *(lui montre ses photos)*.

Elle et Lui *(ensemble)*. Trop mignon...

Lui. On va surfer petite sirène ?

## **Pétrifiés**

*Extérieur nuit. Grâce et Tomas sont allongés sur les transats. On ne voit rien. On n'entend seulement leurs deux voix.*

Elle. Qu'est-ce qu'on fait là ?

Lui. On a dû s'endormir sur les transats.

Elle. T'entends ?

Lui. Quoi ?

Elle. Comme une immense respiration.

Lui. Le bruit de la mer.

Elle. On dirait un typhon.

Lui. Ca fout la trouille.

Elle. Les arbres craquent.

Lui. T'as pris une couverture ?  
Elle. Non. Et toi ?  
Lui. Non. J'ai froid. C'est trop humide l'eau qui monte de la terre.  
Elle. Il n'y a pas de lune.  
Lui. On ne voit rien.  
Elle. La cabane est si loin.  
Lui. Il nous faudrait une arme.  
Elle. Une lampe.  
Lui. Je me lève et tu t'accroches à moi. J'ouvre la marche.  
Elle. J'ai peur de bouger.  
Lui. Les arbres crient.  
Elle. C'est une tornade.  
Lui. Les branches sont arrachées. Des rafales.  
Elle. Elles vont nous emporter.  
Lui. Accroche-toi.  
Elle. A quoi ?  
Lui. Je ne veux pas sombrer dans la mer.  
Elle. Elle est si noire.  
Lui. Glaciale.  
Elle. Furieuse.  
Elle et lui (*Ensemble*). C'est quoi ce hurlement ?  
Lui. Une chouette ?  
Elle. Un loup ?  
Lui. Y a pas de loup au bord de la mer.  
Elle. Peut-être... des âmes errantes...  
Lui. Des chiens errants.  
Elle. Les fantômes des marins perdus ? On dirait comme des voix.  
Lui. Maman !  
Elle. Qui a crié « maman » ?  
Lui. Pas moi. Quelque chose de froid sur ma peau. Ca éclate sur ma peau.  
Elle. Moi aussi.  
Lui. Il commence à pleuvoir.  
Elle. Des yeux verts nous surveillent.  
Lui. Où ça ?  
Elle. Là-bas. Ils sont fluorescents. Des yeux de rats ?  
Lui. Non, des vers luisants sur le talus. Mais il pleut là, il pleut vraiment. Il faut qu'on courre vers la cabane.  
Elle. Elle est si loin.  
Lui. C'est des trombes d'eau. On n'a plus le choix,  
Elle. Je suis tétanisée.  
Lui. Il faut courir, Grace.  
Elle. Je ne veux pas marcher sur des rats.  
Lui. C'est pas des rats.  
Elle. Ni sur des écureuils.  
Lui. Il n'y a que nous dehors.

*Ils se précipitent à l'intérieur. On entend le claquement de la porte qu'ils ferment. La Lumière de la cabane s'allume puis la lumière s'éteint. On entend un matelas grincer. Ils font l'amour.*

## Perspectives commerciales, 1

*Matin, lendemain de tempête, ciel clair, aucun nuage. La table et les chaises sont renversées. Tomas en jogging rouge fait le tour de la cabane à la recherche des objets qui se sont envolés. Il revient avec une chaussure de Grace et des serviettes de bain. Il repart, regarde dans les buissons. Grace est en jogging gris elle ramasse des branches cassées, elle fait un tas de bois un peu plus loin.*

Lui. Grace, j'ai ta deuxième chaussure.

Elle. Merci.

Lui. J'ai retrouvé les deux transats.

Elle. C'est bien. J'enlève les branches cassées.

*Silence. Chacun est concentré sur ses activités. Tomas installe les transats. Grace enlève les dernières branches. Ensemble ils redressent la table et les chaises. Grace ramasse les pommes de pin qui sont tombées des branches. Elle les regarde en souriant, puis les pose sur la table. Tomas retrouve dans l'herbe le petit rectangle de bois qui porte le nom de la cabane « Walden XIII ». Il le pose sur la table. Il entre dans la cabane et revient avec deux cafés. Il pose celui de Grace sur la table. Il s'installe dans un transat, allume une cigarette, boit son café.*

Elle. *(attrape sa tasse de café, le boit)*. Il n'y a que les branches mortes qui sont tombées. Le bois de pins n'a pas trop souffert.

Lui. T'es sûre ?

Elle. J'ai jeté un coup d'œil ce matin, aucun arbre arraché.

Lui. Tant mieux.

Elle. *(regarde vers le bois de pins)*. J'ai cru mourir à cause de la tempête.

Lui. Et pourtant maintenant c'est si calme.

Elle. Je ne pensais pas qu'on survivrait, Tom... ça me semblait tellement fragile cette cabane toute seule dans la nuit... et nous dedans... C'était terrifiant, attirant. T'as pas eu peur ?

Lui. C'est solide, c'est du châtaignier...

Elle. J'ai cru que tout serait détruit les arbres, les cabanes... nous aussi.

Lui. Je crois que j'ai dormi.

Elle. *(repose sa tasse vide sur la table, elle voit le petit rectangle de bois et va le réinstaller sur la cabane)*. Tu dormais bien. *(Elle pose la main sur le bois de la cabane pour en tester la solidité.)*

Lui. Au fait... Tu aimes bien la cabane ?

Elle. Oui.

Lui. Qu'est-ce que t'aimes bien dans la cabane ?

Elle. Elle est jolie... et fonctionnelle.

Lui. Fonctionnelle ?

Elle. Tout est rangé à la bonne place.

Lui. La literie est assez confortable ?

Elle. Moelleuse à souhait.

Lui. Il manque certains objets ?

Elle. Je ne vois pas...

Lui. Presse-agrume, Magimix ?

Elle. Un Magimix pour les vacances ?